

OVNIS, ALCHEMIE ET TRANSMUTATION

Six cent cinquante pages, 1 100 grammes : l'ouvrage de Jérôme Huck, ingénieur et spécialiste des technologies exotiques, fait son poids d'informations détaillées sur des sujets aussi variés que les ovnis, les armes secrètes, les séries télé, l'alchimie, les transmutations biologiques... Des thèmes tous azimuts au service d'une même idée : démontrer scientifiquement la réalité des « soucoupes volantes » et autres engins extraterrestres. Pour arriver à sa conclusion, Jérôme Huck analyse toutes les options contraires à sa thèse. Tout d'abord les nombreux cas d'observations d'ovnis avec ou sans rencontres du troisième type dont, bien sûr, le fameux crash de Roswell en 1947 qui y tient une bonne place. Ensuite, après cette avalanche de témoignages des quatre coins du monde, l'enquêteur aborde le domaine confidentiel des armes secrètes. Les Américains ont en effet développé depuis des

décennies des engins volants ayant des capacités inouïes, et cela dans le plus grand secret. Ce genre de machine pourrait-il expliquer le phénomène des ovnis ? Au vu de nos connaissances actuelles, la réponse de l'auteur est non. Dans une digression intéressante, il analyse également les 17 épisodes de la série télé culte *Le Prisonnier* en montrant ses liens avec l'alchimie, une science traditionnelle dont il retrace aussi l'histoire sans négliger les alchimistes contemporains. En particulier les travaux du français Louis Kervran, que l'auteur cite en détail dans sa partie sur les transmutations biologiques. Ce livre riche, étayé par de nombreuses photos, gravures et références bibliographiques, est en quelque sorte un *Matin des magiciens* mis à jour. Pour toutes ceux qui désirent avoir une approche systémique du phénomène ovni. **JEAN-PAUL BIBERIAN**

—
Le feu des magiciens, Jérôme Huck, Éditions le laboratoire de Vulcain, 2012. www.laboratoire.vulcain.pagesperso-orange.fr.

LA SOCIÉTÉ SECRÈTE DES IMPRIMEURS

La Société Angélique est une société secrète lyonnaise d'imprimeurs humanistes apparue à la Renaissance. Tout a commencé en 1506. Cette année-là, un petit groupe d'érudits fondait sur la colline de Fourvière une « Académie », cercle d'étude et de réunion sans existence légale mais composé de maîtres appartenant à diverses corporations de graveurs, dont l'essor de l'imprimerie instaurait la puissance. L'écrivain, médecin et moine Rabelais, le poète Jean Lemaire de Belges, furent au rang de ses membres, tout comme le fameux magistrat Nicolas de Langes dont le nom inspira l'ensemble. Ce « cercle littéraire » pratiquait la Langue des oiseaux, jonglant avec les assonances, les calembours, les anagrammes, pour masquer un texte derrière un autre. Échangeant ainsi les nouvelles par des correspondances cryptées d'un langage dénommé « lanternois, patelinage ou gri-

moire » selon les dires de Claude-Sosthène Grasset d'Orcet, un auteur parisien de la fin du XIX^e siècle, dont des entrefilets glissés dans ses écrits ont révélé au public la marque de ce groupe si discret. En fin limier de l'histoire et de la tradition, puisant aux archives de la Ville de Lyon, Patrick Berlier reconstitue un puzzle considérable façonné de figures d'imprimeurs comme Etienne Dolet ou l'Allemand Sébastien Gryphe, et de paysages énigmatiques entre la Provence, l'Occitanie et le Pilat, ce massif montagneux au sud-ouest de Lyon, aujourd'hui parc naturel régional, formant l'extrême pointe des Cévennes... On l'aura compris : pour les curieux de Lyon et de ses énigmes, les amateurs de Langue des oiseaux et de rébus, les passionnés de sociétés littéraires, cet ouvrage précieux s'avèrera providentiel. **CÉDRIC MANNU**

—
La Société Angélique, Patrick Berlier, Arqa éditions, 2013.

L'AVENIR DE L'HOMME : TECH OU PAS TECH ?

Le prospectiviste américain Jeremy Rifkin nous revient avec un ouvrage enthousiasmant sur notre futur. Après avoir expliqué, dans son précédent livre, que l'empathie est essentielle dans la psyché humaine⁽¹⁾, il assemble et prolonge ici ses réflexions sur l'évolution du travail, le remplacement de la propriété par l'accès, l'empathie ou l'émergence des énergies renouvelables distribuées. Dans *La Nouvelle société du coût marginal zéro*⁽²⁾, Rifkin se penche aussi sur les limites du capitalisme qui pourrait être victime de nouvelles innovations sociales (économie collaborative, économie du partage) ou techniques (énergies renouvelables à bas coût, impression 3D) qui tendent à faire chuter tout coût marginal vers zéro. Dans un monde dont l'efficacité serait garantie par le big data et les objets connectés, il prédit l'émergence d'une humanité libérée des contraintes

matérielles qui pourrait enfin se consacrer à ses semblables et à sa planète. En revanche, dans *L'Âge des low tech*⁽³⁾, Philippe Bihoux développe un point de vue radicalement différent. En se fondant sur un exposé historique d'une grande clarté partant de l'âge de pierre jusqu'à notre époque, il nous fait prendre conscience que l'histoire de l'homme est une course perpétuelle entre la recherche de l'abondance, l'épuisement des matières premières et les innovations technologiques nous permettant d'exploiter d'autres ressources. Tordant le cou à de nombreuses idées reçues que l'on nous fait passer pour des solutions, cet ingénieur émérite nous fait comprendre, sans jamais céder au cynisme ni au catastrophisme, que nous arrivons à la fin d'un cycle où de nombreux éléments chimiques viendront prochainement à manquer, excluant ainsi toutes les formes de société qui les utilisent de façon massive. Pour survivre et nous épanouir, il ne prône pas le